

confisqués, & sa famille chassée du lieu dans lequel elle étoit établie.

Ce sont là des ordres que la Cour a jugé devoir donner pour affermir d'autant plus la bonne intelligence avec la Couronne Britannique rétablie par la Convention conclüe le 5. Octobre de l'année dernière.

III. On fut assez allarmé à la Cour, vers le commencement de Fevrier, sur l'état dans lequel se trouvoit la Reine. Elle se sentit si mal le 3. & le 4. de ce mois, qu'Elle fit appeller son Confesseur pour lui administrer les Sacremens. Ce ne fut que le lendemain, que cette Princesse éprouva quelque soulagement. Sa maladie avoit commencé par un violent mal de tête, accompagné d'une fluxion sur les yeux & d'une oppression de poitrine, mais des saignées consécutives qu'on lui a faites, ont dissipé cette dernière incommodité.

IV. Le Comte de Cervellon, l'un des Seigneurs Espagnols qui suivirent le parti de la Maison d'Autriche, lors de la guerre qui s'éleva pour la succession d'Espagne, après la mort de Charles II., & qui depuis ce tems-là avoit été employé en différentes Charges à la Cour Impériale, ayant obtenu l'agrément du Roi pour venir passer le reste de ses jours en Espagne, il arriva, sur la fin de Janvier, de Vienne à Madrid, accompagné de la Comtesse son Epouse & de la Comtesse leur fille. Ils ont eu l'honneur depuis leur arrivée, d'être présentés au Roi & à la Reine, qui les ont reçus d'une maniere fort gracieuse. Comme le Comte de Cervellon, par son retour dans sa Patrie, rentre dans toutes les prérogatives attachées à sa naissance, il s'est déjà couvert devant le Roi, en qualité de Grand d'Espagne.